

**Classe de Karine Alibert
Maternelle dans une classe unique
à l'école de Verrières (12)**

Dispositif

Classe unique de 15 élèves : 4 CM2, 2 CM1, 1 CE1, 1 CP, 1 GS (en grande difficulté), 2 MS, 2 PS2, 2 PS1. Avant d'écrire des textes libres les enfants sont familiarisés dès le début de l'année à la pratique de la mise en mots d'événements vécus et à la **dictée à l'adulte**. Il existe à cet effet un cahier de vie de la classe utilisé collectivement et quotidiennement. Il est illustré principalement par des photos.

A partir de la rentrée des vacances de Noël, tous les vendredis, à la fin du **conseil**, les élèves de l'élémentaire se répartissent les **responsabilités** dans la classe pour la semaine suivante. Parmi ces responsabilités, le tutorat d'un enfant de maternelle, pour l'habillage, les déplacements mais aussi pour l'écriture.

Tous les mardis, à 11h30, les CM rejoignent leur « tutoré » pour le moment d'écriture.

La consigne aux petits est : « les grands viennent vous aider à écrire un texte pour votre grand cahier ». Au début les élèves de MS racontaient des contes connus, il a fallu préciser qu'il fallait inventer une histoire que personne n'a entendue.

Ce texte est écrit par un grand sous la dictée d'un petit sur une feuille de brouillon (l'année prochaine chaque élève de maternelle aura son cahier brouillon).

Une fois le brouillon écrit, les petits viennent me voir à tour de rôle pour « valider » l'écriture tandis que les CM retournent à leur **travail individuel**. Ceux qui doivent attendre leur tour patientent au coin lecture.

Pendant la pause de midi, je recopie ces textes dans les cahiers des maternelles.

Le jeudi, à 9h30, chaque tuteur relit le texte, tel qu'il a été recopié dans le cahier, à son « tutoré » et lui rappelle la consigne : «Maintenant, tu vas illustrer ton histoire, au-dessus du texte. ». Quand l'illustration est terminée, l'aide maternelle fait décrire le dessin par son auteur (MS et GS), individuellement et lui demande de choisir les mots qu'il veut recopier. Elle les écrit (pour l'instant en lettres capitales) pour qu'il les recopie en dessous.

Les textes sont présentés à la classe le vendredi.

Une page de cahier d'écrivain et la page du recueil de textes correspondante

Les outils

- Un cahier de brouillon par élève de maternelle. Les grands écrivent au crayon à papier ;
- Un tampon dateur pour dater chaque brouillon et chaque page du cahier « recueil de textes » ;
- Le cahier «recueil de textes » (24x32, uni) ;

Procédure	Attitude du maître	Pourquoi ?	Méthode naturelle
Le mardi, un petit quart d'heure de texte libre dicté à un grand. Ce texte est écrit sur un brouillon individuel	J'écris le texte libre qu'un élève me dicte.	Cette activité est profitable aux petits comme aux grands. Soucis de gain de temps dans une classe unique à la gestion délicate.	Coopération Enfant auteur
A tour de rôle, chaque enfant vient me présenter son texte. Je le modifie légèrement pour le rendre plus proche de la langue écrite et cohérent.	J'aide au passage du langage oral au langage écrit.	Familiariser les enfants avec le registre de l'écrit, par imprégnation.	Accueillir Transformer
Pendant la pause de midi, je recopie ces textes dans les cahiers des maternelles.		Ces textes sont destinés à être lus à la classe et dans les familles.	
Le jeudi, chaque tuteur relit le texte, tel qu'il a été recopié dans le cahier, à son « tuteuré ».	Je veille au bon déroulement. J'aide pour une lecture à voix haute expressive.	Reconnaissance de la valeur de l'écrit de l'enfant. Prendre conscience que l'écrit garde en mémoire l'expression d'une pensée personnelle. Les grands retrouvent ce qu'ils ont écrit amélioré et sans erreur d'orthographe.	L'enfant se reconnaît comme auteur de son texte. L'enfant fait l'expérience de la dignité.
Chaque tuteur rappelle la consigne : « maintenant tu vas illustrer ton histoire, au dessus du texte » et reprend son travail	Je travaille avec un autre groupe.	L'illustration aide à se souvenir du texte.	Plaisir

Procédure	Attitude du maître	Pourquoi ?	Méthode naturelle
personnel.			
<p>Quand l'illustration est terminée, l'aide maternelle fait décrire le dessin par son auteur (MS et GS), individuellement et lui demande de choisir les mots qu'il veut recopier. Elle les écrit (pour l'instant en lettres capitales) pour qu'il les recopie en dessous.</p>	<p>Je travaille avec un autre groupe.</p>	<p>S'assurer que l'illustration respecte le sens du texte.</p> <p>Pour les MS-GS, pratiquer le geste de l'écriture, et constituer une réserve de mots référents pour l'apprentissage du lire-écrire.</p>	
<p>Le vendredi, les cycles 1 et 2 présentent leur texte à la classe entière. Chaque tuteur relit au groupe le texte du « petit » qui montre les illustrations. Le CP et le CE1 lisent leur texte.</p>	<p>Je cherche à faire partager mon enthousiasme par rapport aux écrits.</p>	<p>Donner confiance à l'enfant dans sa capacité à écrire. Faire le lien entre l'écriture et la lecture : la lecture donne du sens à l'écrit.</p>	<p>Jubilation</p> <p>Enfant auteur</p>

Écueils

1- Difficulté pour les CM face au manque de cohérence chez les tout petits

Certains petits ne font pas véritablement des phrases et les CM ne reformulent pas l'idée comme le ferait l'enseignant. D'autres donnent une succession d'actions sans liens. L'enseignant inviterait plutôt à développer une idée.

2-Transformation différée

Parfois, la transformation à opérer est si importante que cela aurait été moins fastidieux pour l'enseignant de partir de zéro.

Remarque : Ce dispositif qui pourrait être repris entre une classe de CM et une classe maternelle me semble intéressant avec des MS et GS mais délicat avec des PS.

Glossaire : dictée à l'adulte, conseil, responsabilités, travail individualisé, cahier d'écrivain, recueil de textes, coopération, auteur, transformer, jubilation